

L'ECLAIR (Q)
7/8, allée Duguay Trouin
44000 NANTES

2 AVR 85

Arts plastiques, son, architecture
réunis à la 13^e Biennale de Paris

Les débouchés de la Villette



Une peinture murale aux couleurs de l'actualité, créée par deux jeunes Britanniques.

La XIII^e Biennale de Paris, dite « nouvelle », a ouvert ses portes le 21 mars pour deux mois. Qu'y a-t-il de nouveau cette année ?

D'abord le lieu d'exposition : la grande halle du parc de la Villette. En effet, cette ancienne « halle aux bœufs » de la Villette, construite en 1867, architecture fonctionnelle de métal et de verre, est devenue, après une restauration intelligente et un réaménagement complet, un espace gigantesque (242 m de long sur 87 m de large et 19 m de haut à la dimension des manifestations en tous genres de notre époque. De plus, situé juste aux portes de la capitale, elle reste facilement accessible.

Ainsi, cette année, la Biennale peut y être exposée dans sa totalité : arts plastiques, architecture sont enfin rassemblés.

Nouvelle, la biennale l'est par cette homogénéité née de la réunion de tous les arts. L'affiche est prestigieuse : des noms célèbres, beaucoup de grands étrangers, vedettes internationales et, en plus, quelques réalisations aux dimensions imposantes, certaines ayant été créées in situ.

La 13^e Biennale n'échappe pas aux polémiques que ne manque pas de provoquer la création artistique. Jusqu'où va le génie ? Où commence l'imposture ? Souvent proches des travaux des écoles des Beaux-Arts, les œuvres exposées peuvent être le reflet d'une mode. L'histoire, seule, détermine les courants.

Cette Biennale de la Villette, en tout cas, a nécessité un budget colossal : 10 millions de nos francs, soit dix fois le budget de 1982.